

Manuel de thérapie par les contes de fées

Du symptôme à l'accomplissement de soi

Jean-Pascal Debailleul

Extrait

Avertissement

Un roi avait une fille qui était extraordinairement belle, mais aussi tellement fière et hautaine à cause de cela, qu'elle ne trouvait jamais aucun prétendant assez bon pour elle. L'un après l'autre, elle les éconduisait avec dédain et, en plus, elle se moquait d'eux.

Le roi, son père, fit une fois préparer un grand festin auquel il invita tous ceux, partout à la ronde, qui pouvaient avoir envie de se marier. Tous furent placés suivant leur rang et leur condition : d'abord les rois, ensuite les princes, puis les ducs, les comtes, les chevaliers, enfin les gentilshommes ; et la fille du roi fut amenée devant eux tous et les passa en revue ; mais à chacun elle trouva quelque chose à reprocher. Celui-ci, elle le trouvait trop gros : une tonne à vin ! disait-elle ; celui-là était trop grand : grand corps, longue figure, le personnage est sans allure, disait-elle ; cet autre était trop petit : un petit rond, ça n'a pas de façon ; un autre, elle le trouvait trop pâle : la blancheur de la Mort, quelle horreur ! disait-elle en s'éloignant ; un autre encore était trop rouge : un vrai coq ! le sixième n'était pas assez droit : bois vert, il a séché au four ! disait-elle. Quand enfin elle eut, à tous, trouvé quelque défaut, elle se gaussa d'un roi jovial et bon qui occupait le haut bout de la lignée, sous prétexte qu'il avait le menton qui remontait un peu : "Ho ! celui-là, il a la barbe en bec !" lança-t-elle ; et ce roi, depuis lors fut appelé Barbabec.

Le vieux roi, son père, quand il vit que sa fille n'avait que sarcasmes pour chacun et pour tous, et que, de tous les prétendants qu'il avait réunis, elle n'en trouvait pas un seul à son goût, le vieux roi se mit dans une grande colère, et, devant tous, jura qu'elle aurait comme époux le premier mendiant qui viendrait devant la porte.

Quelques jours plus tard, un pauvre musicien vint chanter sous la fenêtre pour recevoir quelque aumône ; et le roi, dès qu'il l'entendit, donna l'ordre qu'on le fit monter. Le pauvre entra, loqueteux, guenilleux, et chanta devant le roi et devant sa fille pour demander humblement, quand il eut fini, une modeste aumône.

— Ta chanson m'a tellement plu, dit le roi, que je vais te donner ma fille comme épouse.

La princesse en fut horrifiée, mais le roi coupa court en lui disant :

— J'ai juré par serment que tu n'aurais pas d'autre époux que le premier mendiant qui se présenterait ici, et je ne me parjurerai pas !

Aucun discours n'y changea rien : le prêtre fut mandé et le mariage célébré sur l'heure, unissant la princesse avec le mendiant. Après la bénédiction, le roi dit à sa fille :

— Maintenant que te voilà l'épouse d'un mendiant, il ne sied pas que tu demeures au château. Va donc, et suis ton mari, puisque c'est ton devoir.

Le mendiant la prit par la main et l'emmena hors du palais, puis ils prirent la route.

Tout un chacun peut reconnaître dans le début terrible de ce conte le drame de quelqu'un de son entourage qui, à l'occasion d'un grand choc, a basculé dans l'affliction d'une pathologie mentale irréversible.

Pendant des années, il est vrai, cette personne avait montré les signes d'une fragilité psychique certaine. Et puis soudain, un jour, tout s'est figé et apparemment sans espoir de retour.

Cependant, si on lit la suite du *Roi Barbabec* dans le corpus des frères Grimm, on découvre comment la princesse va recouvrer son identité perdue en parcourant le chemin de guérison qu'offre le conte.

Les contes commencent toujours avec ce genre de drame. Ils mettent en scène la confrontation à une difficulté de l'existence auquel personne ne peut se soustraire. Et comme dans les grands mythes, ils proposent les ressources d'une résolution lumineuse. Une thérapie par les contes, comme on va le voir, devra donc se présenter comme un conte, donner du sens au symptôme, et élever le combat du patient au niveau d'un mythe, offrant au malade de devenir un héros sur le territoire sauvage où il s'avance en découvreur.

La méthode qui est présentée ici se propose d'aborder les pathologies psychiques selon la sagesse des contes et des mythes. Comme vont le montrer les pages suivantes, les symptômes sont considérés comme des coups de génie qui coupent court à des dangers extrêmes et qu'il faut réinterpréter, le moment venu, pour recouvrer la santé.

Pour opérer cette réinterprétation des symptômes, treize outils de créativité issus de treize contes seront proposés pour franchir les quatre niveaux d'obstacles auxquels se heurtent les patients : leurs croyances, leurs tendances, leurs peurs et les archaïsmes de la condition humaine.

Nous vous invitons à entrer dans le vif du sujet en allant directement à la première partie sur *Le retournement du symptôme*. Vous pourrez parcourir ensuite les généralités de l'introduction qui situent le contexte dans lequel nous proposons cette méthode de thérapie par les contes.

Puissent les patients et les thérapeutes se reconnaître dans le regard de compassion que ces histoires portent sur nous tous, et tirer profit des outils pratiques qui sont donnés dans ce livre.